



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Carouge, le 29 avril 2016

LINDA NAEFF (1926-2014). LES COULEURS HABILLENENT LA SOUFFRANCE

EXPOSITION
DU 28 AVRIL
AU 28 AOÛT 2016

MUSÉE DE CAROUGE
2, PLACE DE SARDAIGNE
1227 CAROUGE
022 307 93 80
MUSEE@CAROUGE.CH

HORAIRES D'OUVERTURE
DU MARDI AU DIMANCHE,
DE 14H À 18H (LUNDI FERMÉ)
ENTRÉE LIBRE

CONTACT PRESSE
PHILIPPE LÜSCHER
CONSERVATEUR DU MUSÉE
022 307 93 80
P.LUSCHER@CAROUGE.CH

Le Musée de Carouge rend hommage à une femme hors du commun. Artiste proche de l'art brut, Linda Naeff se met à la création sur le tard. Après avoir exercé son métier de coiffeuse, élevé ses deux filles, elle commence à peindre et à modeler à l'âge de 61 ans et rapidement la création s'impose à elle comme une nécessité. Elle produit chaque jour dessins, peintures et sculptures qu'elle entasse dans son appartement sans volonté particulière de faire connaître son travail. Parfois provocantes, parfois grinçantes, parfois drôles, les œuvres de Linda Naeff ne laissent pas indifférent. L'originalité et la force de son travail sont reconnues depuis quelques années et des œuvres de l'artiste sont présentes dans plusieurs collections spécialisées dans l'art brut. Pour cette exposition, le Musée de Carouge s'associe à Mario del Curto, photographe émérite et spécialiste de l'art brut, qui a bien connu Linda Naeff, disparue en 2014.

Linda Naeff est née le 22 février 1926 à Bagnolet dans la région parisienne, de parents d'origine suisse. Son père, personne très autoritaire, est fils de petits paysans, devenu officier de police ; déjà marié, il ne pourra jamais épouser sa nouvelle compagne. La mère de Linda, en revanche, est issue d'une famille d'industriels horlogers aisés qui voient d'un très mauvais œil l'union illégitime de leur fille et la condition modeste de leur gendre. Ces tensions poussent la famille de Linda à l'exil entre le Jura français et Paris. La dépression et les tendances suicidaires de la mère de Linda rendent ces années très difficiles. Le couple aura cinq filles et Linda est la seconde de cette fratrie. On l'appelle d'ailleurs communément « la seconde » et elle en gardera le souvenir en signant ses œuvres « LMII », Linda matricule deux.

En 1940, la guerre et des problèmes financiers poussent la famille à regagner la Suisse : ils s'établissent en Ajoie (Jura), région d'origine du père. A cette période, la jeune Linda est abusée sexuellement par son professeur de musique, événement traumatisant qu'elle garde pour elle et qui la marque à vie.

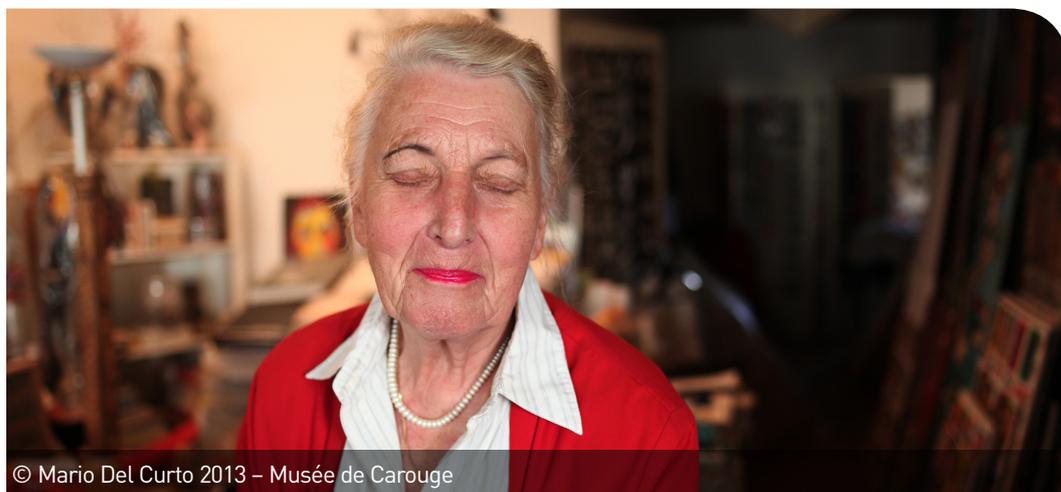
Linda Naeff apprend le métier de coiffeuse qu'elle pratique jusqu'au moment où elle épouse Jo Naeff, en 1956 : ils s'établissent à Carouge, aux Acacias, où ils vivent jusqu'en 1995. Ils auront deux filles, mais quatre fausses couches (chaque fois des garçons, perdus à un moment avancé de la grossesse) assombrissent le tableau. Linda surmonte ces nouveaux coups durs en s'investissant socialement : elle préside la section des samaritains de Carouge dont elle est membre fondatrice, fait du théâtre, participe à des revues.

A l'âge de 61 ans, elle se met à peindre de manière autodidacte puis découvre les cours d'expression libre que Dominique Cornaglia dispense le soir à l'École des arts décoratifs (Genève) et qu'elle suit de 1987 à 1991. Elle suit ensuite les cours de modelage donnés par Dorothee Zweiffel et ceux de taille de la pierre de Jo Fontaine (Collège Saussure à Onex).

Rapidement la création s'impose à elle comme une nécessité. Durant près de 30 ans elle produit quotidiennement tableaux et objets, recourant aux techniques les plus diverses, très souvent en utilisant des matériaux de récupération. Plusieurs milliers d'œuvres, la plupart soigneusement emballées dans un plastique transparent, s'entassent ainsi dans son appartement, au point d'y rendre la circulation difficile.

Linda Naeff n'éprouve aucun besoin de montrer ou d'exposer son travail : au contraire, s'il lui arrive de donner une de ses créations, elle s'empresse de la remplacer par une œuvre identique. A la fin de sa vie, l'originalité et la force de son œuvre sont repérées : elle accepte d'être exposée à plusieurs reprises et quelques institutions muséales acquièrent ses travaux (Collection de l'art brut à Lausanne, Museum im Lagerhaus à Saint-Gall, Musée de Carouge, Bibliothèque de Genève, entre autres).

Les thématiques abordées par Linda Naeff sont fortement ancrées dans ses drames personnels. Son langage est dur et provocant. Il est avant tout une réponse nécessaire aux douleurs enfouies durant toutes ces années. Ses créations singulières ne laissent pas indifférent, par la souffrance et la violence qui en émanent, mais également par leurs qualités formelles. Cette exposition est la première exposition monographique de l'œuvre de Linda Naeff dans une institution muséale. Le photographe Mario Del Curto, dont une partie importante du travail consiste depuis plusieurs décennies à documenter des représentants de l'art brut, a collaboré au choix des œuvres et à l'accrochage de l'exposition. Ses photographies, présentées dans le couloir et le film qu'il a réalisé avec Bastien Genoux, diffusé en boucle dans la dernière salle de l'exposition, offrent de nombreuses clés de lecture pour entrer dans le monde de Linda Naeff.



© Mario Del Curto 2013 – Musée de Carouge



© Mario Del Curto 2013 – Musée de Carouge

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Visites commentées (entrée libre)**

Mercredis 4 mai et 15 juin à 18h30, en compagnie de Philippe Lüscher, conservateur.

- **Ateliers pour enfants (de 4 à 12 ans, entrée libre, sur réservation préalable au 022 307 93 80)**

Mercredis 11 et 18 mai, de 14h à 16h30. «La peur en couleurs»: les enfants visitent l'exposition consacrée à l'étonnante artiste que fut Linda Naeff, puis, grâce à l'utilisation de boutons, rubans, tissus de toutes les couleurs, personnalisent un masque en transformant le sentiment d'inquiétude en un joyeux carnaval. Avec Karin Rivollet, médiatrice.

- **Nuit des Musées : le 21 mai 2016 (le Musée est ouvert jusqu'à minuit)**

Entrée: 10.- (badge donnant accès à tous les musées participant à la Nuit des Musées)

17h et 19h30 : atelier pour enfants, création de masques avec *Godzillab*, *les ateliers monstres chouettes*.

21h : Claude Thébert (Théâtre du Sentier) lit des extraits de *Les lignes de ta paume* de Douna Loup.

22h30 : Visite à la lampe de poche de l'exposition consacrée à Linda Naeff.

- **Journée internationale des musées : le 22 mai 2016**

Le Musée est ouvert de 11h à 18h, entrée libre pour toutes les activités au programme.

11h : Projections au Cinéma Bio de 2 films de Mario Del Curto et Bastien Genoux, «Linda Naeff. Les couleurs habillent la souffrance» et «Visions singulières. Créateurs singuliers de Mayenne». En présence des réalisateurs.

14h et 16h : atelier de modelage pour enfants en compagnie de Karin Rivollet. Après avoir visité l'exposition, les enfants créent un collier épouvantable en pâte Fimo.

14h15 et 16h15 : visites commentées de l'exposition.

15h : «Même pas peur», spectacle de marionnettes par la compagnie Calorifère (France), jeune public et familles (dès 4 ans, durée 40 min).

Les 21 et 22 mai, dégustation de cafés à l'italienne ainsi que petite restauration dans le jardin du Musée servis par Caffettino.

ANNEXES

• Principales expositions de Linda Naeff

2015	Saint-Gall, Museum im Lagerhaus (FHS St. Gallen) (7.10 au 6.11.2015)
2014	Lancy, Ferme de la Chapelle (11.1 au 9.2.2014)
2013	Genève, Galerie L'Art dans l'R (2.5 au 26.5.2013)
2010	Fribourg, Atelier Hofstetter (22.2 au 27.3.2010)
2009-2010	Carouge, Musée de Carouge (exposition collective « Carouge ville d'artistes », 24.11.2009 au 27.3.2010)
2009	Soral, Brot & Käse Sentier des Crèches, décembre 2009
2008	La Sarraz, Château (« Au large des yeux », photographies de Mario Del Curto avec des œuvres de Linda Naeff, 2.10 au 2.11.2008)

De 1993 à 2008, participe régulièrement à des expositions collectives au Collège de Saussure (Lancy), à la Galerie d'Art en l'Ile et chez Anton Meier à Genève.

<http://lindanaeff.populus.org>

• Mario del Curto

Mario Del Curto se passionne très vite pour la photographie. Dès 1972, il privilégie les stages et les collaborations à l'apprentissage de techniques académiques. Photographe indépendant depuis 1980, il devient rapidement un photographe de scène (théâtre et danse en particulier). En 1983, il découvre l'art brut et se passionne pour cette forme d'art. Il réalise de nombreux portraits d'artistes en marge des courants officiels, portraits qui permettent d'entrer dans l'intimité de ces créateurs hors normes.

<http://mariodelcurto.ch>

• Bastien Genoux

Bastien Genoux, photographe de formation, est réalisateur et chef opérateur de films de fictions et documentaires. Parallèlement, il crée, réalise et monte des images pour le théâtre, la danse et la musique. Il a su, au travers d'années d'expériences, acquérir de riches connaissances en matière de « caméra live » et de projection vidéo sur un plateau de théâtre ou sur scène. Il a collaboré notamment avec Heiner Goebbels, Andréa Novicov, Fabienne Berger, Nicole Seiler, Mario Del Curto, Sylvie Courvoisier, Rachel Kolly d'Alba et Piano 7.

<http://www.detoursfilms.ch>